

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\] 028 Deux Compaignons se mettans au hazart](#)

[1551_Boutehors_Gort] 028 Deux Compaignons se mettans au hazart

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Hystoire de deux Coupeurs de bourses, desquelz l'un fut pendu & l'autre fustigué.

Incipit non modernisé Deux compaignons se mettans au hazart

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 028

Foliotation C7v, C8r, C8v, D1r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

LE BOVTEHORS

Incontinent que monsieur les receut
Dedans son cueur tresgrand ioye conceut
Dont sans tarder absolution donne
Audit gallant: auquel encor ordonne
Tant seulement troys patenostres dire
Aquoy pour vray ne voulut contredire
E stimant estre à cela bien tenu
Veu qu'a ses fins il estoit paruenue.

Quád au surplus fault entēdre & scauoir
Que ce bon prebstre encor pensoit auoir
Ses sept escus dedans sa gibeciere
Pourtant cuydoit faire au disner grād chere
Mais quand il vint regarder dans icelle
Il n'y trouua vne seule rouelle
Parquoy fut fort dolent & esbahy
Bien cognoissant auoir esté trahy
Par ce pipeur qu'il auoit de tous cas
Entierement absoubz: ne pensant pas
Qu'il eust robbé, ou luy ioué tel tour,
Et pour aurant tout au long de ce iour
Ce prebstre fut tellement indigné
Qu'il n'a souppé de siuéné ne disné.

*Autre hystoire de deux coupeurs
de bourses, desquelz l'un fut pendu
& l'autre fustigué.*

D'OYSIVETE.



DEux compaignōs se mettans au hazard
Et au danger seulement de la hart
S'ilz estoiet prins, couroiēt de ville en ville.
En excerceant nul autre train ou stille
Que de couper bourses & bour fillons
Pour en auoir les argentz & billons.
Or par aprez auoir faiēt quelque cours
De temps ainsi, & auoir faiēt maintz tours
De passe passe, il escheut qu'en la fin
Ilz furent prins tous deux sur vn larcin,
Et quand & quand condamnez, entendu
Leur faiēt & cas, l'vn à este perdu
L'autre fessé a plaisir, voyant pendre
Son compaignō, tant qu'il conuient entēdre
Qu'en le fessant il crioit comme vn dyable,
Et si dansoit & saultoit par semblable

LE BOVTEHORS

Pour la douleur qu'il sentoit sur son doz
Tout escorché de la peau iusqu'aux os,
Sique iamais ne fut en telle feste.
Et pour venir à declarer le reste
De ceste hystoire ou compte, il est certain
Que ce gallant eust congé lendemain
De sen aller aprez auoir esté
Bien espouldre, eterdz & foueté,
A ceste cause en chemin il s'est mis
Pour aller voir ses parens & amys
En y allant passa par vne plaine
Ou il coupça aucune bourse plaine
D'or & d'argent, dont il s'est reuestu
Et de tous pointz racoustré & vestu,
Puis en tel ordre est venu au pays.

Or de le voir furent fort esbahis
Tous les parens, & encor plus ioyeux
Qu'ainsi estoit gay iolys & pompeux,
Luy demandant le pays & contrée,
Ou tel fortune il auoit rencontrée,
Et en quel lieu pouoit estre celuy
Qui s'en alla quelque iour avecq' luy.
Surquoy il à respondu, que si bien
Cestuy estoit marié, que pour rien
Il ne voudroit au pays reuenir
Et de cela bien m'en doit souuenir
(Dicit le gallant) i'y estoys en personne;

DOYSIVETE.

Car en la feste enuiron aprez nonne
Vne heure ou deux ie y dansay bien à faict
Tout deuant luy, vne danse en effect
Bien difficile, & si dansoye tout seul,
Parquoy chascun iectoit sur moy son œil
Me regardant bien faire mon debuoir
Tant de danser qu'a plaisir me mouuoir
Qui fust pour vray vn tresgrand passetemps
Combien que tous n'en fussent pas contenz.

*Apologue d'une Souris, & de ses
petitz Sourichons.*



Pendant le temps que les Souriz auoient
Entendement, & que parler scauoient
Il est escheu, qu'aucune d'adventure
A ses petitz Sourichons lors pasiure

D